LEMA

LA FORCE BASQUE, C'EST VOUS !

www.lemapaysbasque.eu

N°157 - Juin 2011ko Ekaina MENSUEL : 2 €

EAJ-PNB, la force centrale



Intercommunalités
p. 2

Elections en Pays Basque sud
p. 9 à 12

Eurocité
p. 15

Iñaki Maritxalar
p. 20

LES CENTRISTES BASQUES
ABERTZALE BAKEZALEAK

EAJ PNB
www.eaj-pnb.eu

Vers une cohérence territoriale ?

"Il n'y a pas de cohérence de l'intercommunalité sans une Collectivité territoriale du Pays Basque"

L'intercommunalité est un outil institutionnel et non une fin en soi. Elle n'a de sens que dans la mesure où elle apporte solidarité, cohérence et efficacité pour les territoires et les populations, dans le respect de la démocratie locale. Le Pays Basque nord n'échappe pas à cette règle.

Les propositions de réorganisation de la carte de l'intercommunalité, en Pays Basque et en Béarn, présentées par le préfet devant la commission départementale de la coopération intercommunale appellent de notre part les observations suivantes :

1 - La rationalisation et la simplication de l'intercommunalité vont dans le bon sens. C'est le cas pour les nombreux syndicats intercommunaux qui ont en charge des compétences très techniques et parfois concurrentes (collecte et traitement des déchets, assainissement de l'eau, transport scolaire…).

2 - La "refonte" de la carte des établissements publics de coopération intercommunale à fiscalité propre (communauté d'agglomération Côte basque Adour et communautés de communes) n'aura de sens que si elle respecte les bassins de vie et les solidarités territoriales. Sur ce point, EAJ-PNB soutient que les "territoires historiques" de Labourd, Basse Navarre et Soule sont les espaces de coopération les plus naturels et les plus cohérents.

3 - La cohérence territoriale impose que la communauté de communes de Soule-Xiberoa soit enfin rattachée à l'arrondissement de Bayonne. L'intégration éventuelle de la commune de Tarnos, ou à terme, de certaines communes du Seignanx dans le bassin de vie de l'agglomération bayonnaise doit être étudiée sérieusement, dès lors que le bon sens et la volonté des populations sont prises en compte. L'intercommunalité peut d'ailleurs, le cas échéant, ne pas correspondre strictement aux limites du "pays" Pays Basque, qui fait seul consensus à ce jour pour définir le territoire d'Iparralde.



Ustaritz, l'ancienne capitale provinciale du Labourd

4 - Les "pouvoirs exceptionnels" du préfet, que celui-ci tient de la loi du 16 décembre 2010, ne doivent pas être un élément de contrainte pour les communes et les intercommunalités du Pays Basque. Le représentant de l'Etat doit privilégier absolument la concertation et le dialogue, et ne pas imposer "la" solution de l'Etat, surtout si celle-ci comporte des arrières pensées politiques visant à affaiblir la revendication institutionnelle d'Iparralde.

5 - EAJ-PNB interpelle les élus et le préfet pour savoir quel sera l'avenir du "pays" Pays Basque, dans un contexte où ses limites territoriales deviennent plus floues et alors que les engagements financiers de l'Etat sont partout remis en cause, faisant peser de réelles inquiétudes sur l'exécution de la "convention Pays Basque 2020".

Enfin, EAJ-PNB rappelle qu'aucune réforme territoriale n'est possible en Pays Basque sans prévoir une nouvelle gouvernance à l'échelle d'Iparralde : la modification de la carte de l'intercommunalité, la mort programmée du "pays", la perte de lisibilité du Pays Basque dans la nouvelle configuration politique du département des Pyrénées Atlantiques, l'obsession de l'Etat à faire faire des économies sur le dos des collectivités décentralisées, prouvent chaque jour davantage l'urgente nécessité de négocier l'obtention d'une "Collectivité territoriale du Pays Basque".

Il est trop aléatoire de chercher à bâtir un édifice en commençant par ses cloisons. L'Etat et les élus locaux doivent ouvrir un processus de négociation pour obtenir cette "Collectivité territoriale du Pays Basque", condition nécessaire à la refonte de la carte intercommunale.

Le 24 mai 2011,

L'Ipar Buru Batzar d'EAJ-PNB

Les Elus municipaux d'EAJ-PNB

La cohésion du territoire par les provinces historiques

Le Labourd correspond aujourd'hui à la zone "urbaine" du Pays Basque nord, la côte basque citadine avec l'agglomération capitale du BAB, St Jean de Luz et Hendaye. L'arrière pays de cette zone urbaine : travail, loisirs, démarches administratives, vie quotidienne : santé, école et directement influencé, avec l'effet dortoir : logement, changements sociaux entre nouveaux venus et autochtones… La conurbation urbaine côtière se prolonge jusqu' à St Sébastien et sa banlieue. Il est urgent d'organiser ou de construire les équipements de base de cette eurocité Baiona-Donostia : ports, aéroports, connections LGV…

La Basse-Navarre correspond à une zone intermédiaire, proche de l'attractivité urbaine affectée par « l'effet dortoir » et une vie rurale avec 2 pôles urbains déterminants : St Jean Pied de Port et St Palais. Dans le sens nord-sud, la Basse Navarre est également directement en lien avec la Navarre. Cet axe Pampelune-St Jean Pied de Port-St Palais est potentiellement un axe de développement économique rural spécifique qui limiterait l'attractivité et la dépendance à la côte basque.
La Soule est le pays construit autour du Saison-Uhaitza qui construit depuis plus de 30 ans, son propre développement, suite à la crise industrielle locale, dans les années 70.

Cette récupération économique, sociale et culturelle est basée sur l'identité souletine qui cultive une fierté et une volonté de créer et de construire des projets de vie, dans cette province. Même si le bassin de vie d'Oloron attire des Souletins, la Soule développe son projet de développement en priorité avec les autres provinces basques : tourisme et agriculture avec la Basse-Navarre, attraction culturelle basque, attraction économique du au dynamisme de la zone côtière et du Pays Basque sud : Navarre, Communauté autonome basque.

Beñat Oteiza

Lundi 23 Mai 2011

Il est 7 h. On attend avec un brin d'impatience le bruit du portail métallique qui nous annonce l'arrivée du journal, avant de tremper la première tartine dans le bol de café. La veille, jour historique d'élections en Hegoalde, la formation Bildu a secoué les tableaux d'affichages et l'Alderdi a fait mieux que résister. Nous n'avions pas eu toutes les données et notre cher SUD-OUEST était attendu pour finir et clôturer les dernières infos. Première de couverture avec pour titres d'appel : Aubry, un petit pas vers la candidature; DSK, la guerre des détectives fait rage à New-York; Jose Tomas, le matador le plus rare du circuit... Super ! Les lecteurs du secteur Pays Basque sont comblés, les "txatxe" du café de 10 h vont être animées...l'humour, même moyen, peut éviter la déprime. Quelle déception, gros titres mais "nanonouvelles" ! On repli le journal en A4 et on s'applique pour déjeuner proprement. L'échange Aquitaine-Euskadi, le partenariat avec Donosti (candidate au titre de capitale de la culture en 2016) où nos glorieuses équipes du top 14 vont faire recette et spectacle (pour le bonheur de tous) ne sont pas des arguments ou des échanges suffisamment importants pour que la presse dite locale s'intéresse d'une façon plus régulière et plus pertinente à la Communauté Autonome d'Hegoalde. La normalisation démocratique d'Euskadi où vivent nos frères et voisins de palier n'est apparemment pas un sujet d'intérêt majeur. Pourtant le ragoût Paris/ New-York/ Madrid est moins appétissant qu'une dorade royale pêchée au large d'Ondarroa arrosée d'un Txakoli de Getaria. Une campagne de sensibilisation culinaire sur les produits locaux devra être mise en place pour chatouiller les papilles des chefs de rédaction de certains journaux démocrates, républicains, humanistes et tutti quanti prétendant distiller de l'info locale. Sans vouloir accaparer systématiquement la une des journaux, il me semble que lorsque des événements de cette importance surgissent dans notre pays c'est notre droit et notre devoir, de les annoncer ou de dénoncer la carence d'information quand la couverture est défaillante. Nous ne pouvons pas bâtir une Europe unie et dynamique si l'info de proximité n'existe pas. Nous savons très bien que les médias "institutionnels", journaux et télé qui ont la puissance financière, maîtrisent également la "bourse" des idées qu'ils véhiculent selon leur bon vouloir. Une connivence sur une certaine idée que l'on se fait de la société, peu également exister dans ce monde médiatique qui "naïvement" ne se remet pas en question... et pense à tort que de servir du "ragoût" est plus rentable que de la dorade. Au Pays Basque nous sommes des gourmets, peut-être pas toujours très fins, mais nous savons apprécier quand le chef nous propose dans sa carte des plats de qualité. "Tirer vers le haut" comme on dit, à la longue est bénéfique pour tout le monde.

P.S. Une pensée à Anne-Marie ("on se réveille") qui est l'exception qui confirme la règle et qui "fidélise" mon abonnement au journal.

Pako Arizmendi



Politika

EAJren jokamolde irmoa

Maiatzaren 22an dira Foru eta Udaletxeetako hauteskundeak, biziki garrantzitsuak EAJren dako. EAJk bere pisu guzia ezarri du Bakea eta Normalizazioa ekartzeko Euskadira Etaren biolentziarik gabeko memento huntan. Lehenik Sortu legeztatu edo ez gataskan ari ziren mementoan Inigo Urkulluk ahoan bilorik gabe adierazi zuen nahi zuela Sortu legeztatzea horrek boto batzuen galtzea ekartzen bazion ere EAJri. Geroztik EAk Alternatibak eta independientek osatu Bildu-ren alde errotik jokatu da.

Ikusiz Auzitegi Nagusiak ez zituela legeztatu nahi Bildu-ren zerrendak, EAJk hautsi zituen Zapaterorekilako har emanak. Rubalkaba berak harritu zen ikusten baitzuen budxeta onar arazteko maioria galtzen zuela Madrileko gobernuak. Auzitegi Konstituzionalak Bildu-ri baiezkoa eman ondoan Urkulluk onartu du ZP rekin hatu emanak izaitea hauteskundeak eta gero. Beraz Alderdiak indar handi bat egin du Politika normalizazio baten alde.

Ekozia Independentziaren bidean

Azken hauteskundeetan SNP Alex Samond en alderdi nazionalistak maioria osoa lortu du berak bakarrik Ekoziako parlamenturako (129 deputatuetarik 69 Scottish Nacional Party ren aldekoak). Lau urtez Salmond ek gobernatu du Ekozia. Adituek diote ekonomista paregabea dela Salmond eta orain ondoko 5 urteetan betetzen ahal duela independentziaren aldeko bere ametsa.

Ikusten da beraz konfiantza osoa irabazi duela lurralde hortan. Luzaz Laboristak nagusi ziren lurralde hortan eta aldi huntan Gordon Brown bera Bretainia Handiaren gobernatzaile izana bere distritoan galdu du deputatu tokia. Ez dadudarik SNP nahi du jendeak eta erreferenduma egiten ahalko du Alex Salmond Leader eta gobernu buruak.

Euskal Apezak Gernikan

Dioseza guzietarik jinik ; Iruna, Gasteiz, Bilbao, Donostia eta Baionatik, Gernikan Arbolaren aintzinean bildu dira euskal apezak Batikano 2 aren bidea segituz. Dioseza hoietako apezpikuek aintzineko urteetan erakutsi bezala jakin arazi dute ados direla biolentzia bazterrera utzirik dretxo politiko, demokratiko eta kultural guziak errespetatu behar direla Euskal Herrian ere.. Felix Plazer Ugarte Gazteitar teologoak erran du “Garrantzitsua da mintza gaiten eta gure boza entzuna izan dadin, gure apezpikuak ixilik dauden memento huntan. Ixilik egonez ez dute laguntzen oraiko egoera berria. Alta bada ez hain aspaldi Setien, Anoveros, Uriarte eta Moleres apezpikuak mintzatzen ziren eta entzuten ginituen”

Iparraldetik Herriarekin apez elkarteak igorria zuen 6 apez zituen delegazio bat Mikel Epalza delarik diosezen arteko Koordinadorakoa.

Orain idazki hori nahi dute zabaldu ezaguna izan dadin eta adostasuna ager dezan nahi duenak.

Zeren apezen manifestu horrek gomitatzen du gizarte osoa (gobernuak, elkarteak eta alderdiak) lan egitera Bakera deramaten akordioak egiteko. Erakutsi nahi dute ere alde batetik elkartasun berezi bat biktimendako eta beste aldetik presoendako galde egiten dute aterabide politiko bat zuzena haien dretxoak errespetatuz. Hori guzia Ebanjelioaren bidetik.

Uste dut abertzale guzieri erakusten dutela ze bide hartu behar dugun orain.

Ramuntxo Kanblong

Retrouvez cet article en français sur le site :
www.eaj-pnb.eu

Urkulluk Patxi Lopezen dimisioa eskatu du “honek ez baitu gehiagorako ematen”

Iñigo Urkullu EAJ-PNVren EBBren lehendakariak hauteskunde autonomikoak aurreratzea baino, Lehendakariaren “dimisioa” eskatu du, Patxi Lopezek asteartean komunikabideen aurrean egin duen agerraldia ikusi ondoren. “Honek ez du gehiagorako ematen” baieztatu du.

"Espainiar estatuko politikaren esparruan ari da eta ez du PSE-EEren emaitzen azterketarik egiten, eta hemen ez du PPk irabazi, Estatuan gertatu den moduan” azpimarratu du.

Halaber, RNEri eskainitako elkarrizketan azaldu duenez PSE-EEren idazkari nagusiak EAJ-PNVri arduraz jokatzea eta euskal hiritarrek hautestontzietan esandakoa errespetatzea eskatu dio. “Lehendakariaren dimisioa eskatzen dut, hau ez da hauteskundeak aurreratzea eskatzea, dimititzea baizik” baieztatu du.

Zentzu honetan “fikzioarekin jarraitzea” egotzi dio, hautesleriarekiko begirunea eskatzen duelako orain, eta orain dela bi urte EAJ-PNV izan zen hauteskundeak irabazi zituena; horrez gain ez ditu PSE-EEren emaitzak aztertzen eta EAJ-PNVri eskatzen dio arduraz jokatzea. “Honek ez du gehiagorako ematen” azaldu du.

L'union fait la force

Si l'on en croit l'administration préfectorale, les départements auront bientôt un autre visage avec des communautés de communes élargies, avec davantage d'habitants, donc de pouvoir financier et… politique.
Le Pays basque n'échappe pas à la règle. Il semble que le dialogue soit établi avec les élus pour imaginer les limites des futurs ensembles. Tout cela semble bien innocent.
Innocent ? Pas forcément. Exemple avec la Basse Navarre. Certains appellent de leurs vœux une grande communauté de Baxe Nafarroa avec Garazi-Baigorri, Iholdi et Amikuze (ou au delà) soit plus de 25 000 habitants. Mais voilà que des élus d'Amikuze et non des moindres (le conseiller général Barthélemy Aguerre en tête), se désolent de voir le canton de Sauveterre un peu esseulé. Du coup, une union pourrait se faire entre Amikuze et Sauveterre laissant à plus tard l'idée de grande Basse Navarre. Une idée qui serait enterrée de fait, car on voit mal le canton de Sauveterre de Béarn intégrer un jour ce vaste ensemble basque. Et certains stratèges inquiets de voir un embryon de Pays basque naître, ne voient pas d'un mauvais œil de mariage de la carpe et du lapin. Ah, comment dit-on déjà ? Diviser pour mieux régner…

1 + 0 = 2

Décidément, l'arithmétique n'est pas le point fort du rectorat bordelais. Et c'est en comptant en basque, que les parents d'élèves des ikastola s'en sont rendu compte. A la rentrée 2011, 3 nouveaux postes d'enseignants pris en charge par l'Education nationale (conformément à une convention) seront créés. Cela, afin de répondre à l'augmentation continue des effectifs. Mais 3 postes pour 140 élèves prévus en plus, cela donne une moyenne de 47 élèves par enseignant. Du coup, les ikastola seront obligées de mettre la main à la poche pour créer 5 postes supplémentaires. Et au total, la fédération des ikastola prendra en charge 22 postes d'enseignants alors que l'éducation Nationale intervient sur 111.
Et c'est pour rappeler que le problème n'est pas résolu, que près de 3000 personnes ont défilé dans les rues de Baiona, le 30 avril dernier

Non, pas Frantxoa

Frantxoa Maitia avait annoncé son désir d'être candidat aux sénatoriales de septembre prochain. Las, ses camarades du Parti socialiste lui ont préféré lors des primaires, Jo Labazée, Frédérique Espagnac et Annie Jarraud-Vergnolle. En convoquant ces primaires, le PS espère serrer les rangs face à un centre et une droite où les candidatures dissidentes pourraient diviser les voix et avantager la gauche. Et au PS, l'on se prend à rêver de 2, voire de 3 sénateurs.
Ce qui est certain, c'est que Frantxoa Maitia ne sera pas parmi les candidats. Peut-être paie-t-il son image jugée trop proche des abertzale de gauche (donc de ses électeurs de Garazi) pour des militants socialistes locaux qui ne sont pas réputés pour leur ouverture sur le « fait basque ». Ou alors, les militants ont choisi des candidats plus connus des grands électeurs ? C'est qui déjà, Frédérique Espagnac ?

Frantxoa à l'office

Mais le Conseiller général de Garazi pourra se consoler, puisqu'il vient d'obtenir le poste de président de l'office public de la langue basque (OPLB), dont il était jusqu'à présent, vice président. C'est le basculement à gauche des Pyrénées Atlantiques qui a changé la donne dans tous les organismes dépendant de la région et/ou du département. Les têtes des anciens présidents centristes ou de droite sautent (pacifiquement) pour laisser la place à celles de socialistes.
En plus, si l'on en croit les annonces de la nouvelle équipe dirigeante réunie autour de Jo Labazée, les choses devraient changer en profondeur. Des réformes ? Une refonte totale des services ? Une nouvelle co-gestion ? Quoi qu'il en soit, une chose ne devrait pas changer : l'emploi du temps des élus sera toujours aussi chargé. Ainsi, Frantxoa Maitia devra jongler entre sa vice-présidence du Conseil régional à Bordeaux, son siège de conseiller général à Pau et maintenant sa présidence de l'OPLB. Et on en oublie très certainement…

Regarder la paille, pas la poutre

Il n'y a pas qu'au parti socialiste que les élections sénatoriales aiguisent l'appétit. Dans le camp adverse, on n'a pas parlé de primaires et donc on s'oriente vers une floraison de candidatures. Du côté de l'UMP, on dit Daniel Poulou intéressé, tout comme le maire de Biriatu Michel Hiriart. Chez les centristes, l'idée fait plus que titiller J.Jacques Lasserre et Denise St Pée la conseillère générale de Sauveterre de Béarn. Pour mettre plus de chances de leur côtés, 3 candidats ont décidé de faire cause commune : Peyuco Duhart, le maire de Donibane Lohitzune et Bernard Dupont et Charles Pélanne, 2 conseillers généraux béarnais.
Sachant qu'il n'y a que 3 postes de sénateurs pour le département, que seul un collège de grands élus vote et que le département a beaucoup « rosi » depuis la dernière élection, il se pourrait bien que quelqu'un vienne siffler la fin de la récréation et impose des candidats d'union ou tout au moins tente de limiter le nombre de candidatures dissidentes. Reste à trouver cet oiseau rare que l'UMP et Forces 64 aimeraient bien trouver.

Jacobin défini

On nous reproche parfois d'employer le mot jacobin à tout va. Alors, qu'est ce qu'un jacobin ? Nous avons décidé de faire notre petite enquête sur internet (wikipedia). Et là, nous trouvons quelques extraits qui semble bien résumer toute notre affaire : *« Le jacobinisme est une doctrine politique qui défend la souveraineté populaire et l'indivisibilité de la république française… Il tend à organiser le pouvoir de façon très administrative (bureaucratie) et très centralisée et à le faire exercer par une petite élite de techniciens (technocratie) qui étendent leur compétence à tous les échelons géographiques et de la vie sociale afin de les rendre uniformes, ce qui en fait l'adversaire du régionalisme… Le jacobinisme renvoie à une conception centralisatrice de la république française, faisant de Paris le lieu essentiel d'exercice du pouvoir… »*. Cela suffit ? Allez, encore quelques précisions au sujet des langues : *« La tradition jacobine, qui favorise la primauté d'une langue véhiculaire commune à tous les citoyens, au nom d'une libération personnelle face aux pesanteurs socio-culturelles locales, est souvent définie à partir du rapport de Barère (1794) : le fédéralisme et la superstition parlent bas-breton ; l'émigration et la haine de la République parlent allemand ; la contre –révolution parle l'italien et le fanatisme parle le basque. Cassons ces instruments de dommage et d'erreur ».*
Très instructif non ?

Des pépites industrielles souletines (I)

Txaro Goikolea, présidente de l'Ipar Buru Batzar, Pako Arizmendi, chef d'entreprise et responsable du biltzar de Basse-Navarre-Soule, Ander Ugarte, chef d'entreprise et Beñat Oteiza, coordinateur de l'IBB ont rencontré différents acteurs de la vie économique souletine.

Etonnante Soule qui malgré un environnement géographique difficile demeure la première zone industrielle du Pays basque nord. Nous souhaitions voir sur le terrain quelques acteurs emblématiques et représentatifs de la diversité économique souletine : Azkorria, la coopérative fromagère sur le secteur déterminant du lait de brebis, le bureau d'études Elkar et l'entreprise Alkar, spécialisée dans la charpente métallique.

Azkorria, une fromagerie alternative

EAJ-PNB a contribué au lancement de cette coopérative dont le succès montrerait la possibilité d'une alternative dans la filière du lait de brebis. La Soule est particulièrement concernée par ce secteur. De nombreux bergers vivent de la vente de lait à la laiterie des Chaumes, basée à Mauléon. Elle est entre autres la productrice d'Etorki, le fromage industriel standard. Un maximum de profit pour un minimum de qualité au moins gustative, utilisation massive de l'image du Pays Basque pour des intérêts privés.

Cette coopérative est le résultat entre autres de la crainte du départ de chacun laisserait du jour au lendemain nombre d'agriculteurs sans ressource. Le poids de cette entreprise est tellement important dans cette filière que les autres laiteries auraient des difficultés à répondre à la demande des bergers. La laiterie des Chaumes est dans une situation privilégiée.

Certains signes inquiètent, notamment le fait que Chaumes devienne plus exigeant dans la collecte du lait. Les bergers les plus éloignés de la plaine, les moins “rentables“ pour Chaumes doivent désormais eux-mêmes se déplacer et livrer leur lait dans des points de collecte spécifiques.

Près de 40 paysans ont constitué cette coopérative qui gèrent eux-mêmes cet outil de production et assurent également la commercialisation. Cette entreprise a été soutenue par la société de capital risque populaire Herrikoa, Mendikoi, une société publique du Ministère de l'Agriculture du Gouvernement basque, le Conseil Général des PA et le Conseil régional d'Aquitaine. Malgré un lancement difficile et des réglages techniques à trouver, Azkorria commercialise des fromages de qualité liés directement au territoire, avec notamment des fromages au lait cru et en AOC.



Dominique Agergaray, un responsable d'Azkorria

L'atout majeur des bergers locaux est de vendre un lait lié à des caractéristiques locales de qualité, brebis des Pyrénées manex ou latxa suivant le versant concerné, prairies, atmosphères. L'art de la production en lait cru consiste à mettre en valeur les meilleurs ingrédients du lait local tout en neutralisant ou en détruisant les éléments nocifs sur le plan sanitaire ou gustatif. L'AOC Ossau Iraty est un outil au service de cette logique de territoire, mais simplement un outil véritablement efficace si les critères retenus sont suffisamment spécifiques. L'enjeu majeur est de faire adhérer les industriels à cette logique de la production locale. Aujourd'hui, en Soule, comme sur l'ensemble de la production, nous en sommes loin, puisque si près de 90% de la production de lait de brebis est en AOC, lorsque le lait est livré aux industriels, à l'arrivée, seuls 20 à 30% des fromages sont sous label AOC. Cette bataille là est loin d'être gagnée. La logique lien au terroir est-elle compatible avec une logique industrielle capitalistique du profit maximum et du minimum de contraintes ? Les négociations en cours entre bergers et industriels nous éclaireront.

Sur le plan de l'organisation interne, d'autres Azkorria sont-ils envisageables ? Une des dimensions de ce projet est précisément celui de l'exemplarité.

Un autre intérêt, celui du débouché commercial en Pays Basque sud. Azkorria développe ses réseaux commerciaux, en priorité dans des réseaux de distribution de qualité. Cela fonctionne en Pays Basque sud avec une clientèle de proximité bénéficiant d'un fort pouvoir d'achat.

Elkar, un bureau d'études

Des ingénieurs ont créé ce bureau d'études dans le domaine de l'aéronautique. Il y a sur place une véritable culture aéronautique, mais pas véritablement de centres de recherches. Elkar est sur ce créneau et travaille directement avec des entreprises situés dans un triangle Bilbao – Bordeaux – Toulouse. Elkar est le résultat de Souletins passionnés par leur territoire qui ont également bénéficié de conditions favorables à leur implantation et à leur développement, au sein de la pépinière d'entreprises : immobilier industriel, aides à l'investissement matériel, secrétariat, soutiens financiers. Les nouvelles technologies permettent à ce bureau d'études de travailler à distance et de s'installer dans une zone rurale, éloignée des grands axes de communication. De façon générale, les outils d'aide sont en place, mais il manque une culture du projet…

Dos gobiernos en precario

No quisiera pasar por aguafiestas, pero daré comienzo al primer post que publico en esta bitácora tras las elecciones del 22-M, afirmando que no creo que las sociedades maduras cambien radicalmente de la noche a la mañana. O dicho en otros términos, asisto con escepticismo a los comentarios que tienden a interpretar los resultados de unos comicios -siempre, quiérase o no, hijos de una determinada coyuntura- como síntomas inequívocos de que existen movimientos de fondo que en breve plazo provocarán un cambio drástico del panorama.

Hace tan sólo tres años, cuando los socialistas del PSOE obtuvieron en Euskadi aquellos espectaculares resultados que les permitieron registrarse como ganadores en las elecciones generales -recuérdese que alcanzaron la inédita cifra de 430.690 votos en Araba, Bizkaia y Gipuzkoa; una cota sin precedentes que les convirtió en la primera



fuerza en los tres territorios- Patxi López advirtió que no eran fruto de las circunstancias del momento, sino expresión de un movimiento sociológico de gran profundidad que traía consigo cambios radicales en el mapa político vasco. Bueno, pues ya ven. Sólo un trienio después, y aun a pesar de haber gozado de las mieles del poder autonómico vasco durante los últimos dos años, no sólo no se ha confirmada el cambio que vaticinaban, sino que han perdido el 60% de los votos que entonces les auparon al triunfo. Se han quedado anclados en un precario 16,34%.



Digo esto porque no me creo que, ahora, súbitamente, rompiendo tendencias y espacios bastante decantados durante los últimos lustros, el 70% de los bizkainos seamos nacionalistas vascos o que el 50% de los arabarras sean partidarios del derecho a la autodeterminación. No me lo creo aunque sea lo primero que parece inferirse de la composición de las juntas generales de estos dos territorios. Los comicios se han celebrado en unas circunstancias atmosféricas muy concretas, con vientos a favor y vientos en contra, que han beneficiado a unos y perjudicado a otros en función de la posición que ocupasen, pero sería un error interpretarlos -es mi opinión- como si reflejasen la imagen indeleble y definitiva de lo que será la política vasca a lo largo del siglo XXI.

Con esta precisión inicial, me atrevo a sugerir que las elecciones de ayer han dejado en precario a dos Gobiernos: el español y el vasco. La extrapolación de los resultados arrojados por las urnas al Congreso de los diputados o al Parlamento vasco, dejan francamente malparados a Zapatero y al tándem Patxi López-Basagoiti. Se veía venir, pero no por ello resulta menos sangrante. En el Parlamento vasco, los socios que dan sustento al Gobierno de Patxi López sumarían unos escasos 26 escaños de un total de 75. La tercera parte de la cámara. Muy por debajo, por tanto, de los 38 que ahora controlan. Frente a ello, la suma de EAJ, Bildu y Aralar -las tres formaciones explícitamente nacionalistas que obtendrían representación- alcanzaría los 47 escaños. Por supuesto que Basagoiti podrá seguir manteniendo su compromiso de no romper "jamás" con Patxi López. Es libre de hacerlo. Pero la legitimidad de su tarea de gobierno queda seriamente tocada. Insistir en las políticas identitarias de orientación españolizante que han venido implementando durante el último bienio sería un error, después del 22-M.

Los comicios han puesto de manifiesto, también, que no nos equivocamos cuando exigimos con firmeza la presencia de Bildu en las elecciones. Es cierto que el via crucis judicial que se libró en torno a su legalidad generó en la sociedad vasca una corriente de solidaridad en favor de la coalición, que se ha visto claramente reflejada en los resultados electorales. No nos equivocamos quienes advertimos que se les estaba haciendo la campaña. Pero no es menos cierto que hubiese constituido un gravísimo atropello antidemocrático impe-

dir la presencia en las urnas de la sigla que más concejales ha conseguido y más apoyos ha recibido por parte de los ciudadanos después del PNV.

En cualquier caso, el mosaico resultante en Euskadi es multicolor. De una policromía casi diabólica a la hora de articularla en acuerdos válidos para todos los territorios. Hay mucho trabajo por delante.

Article paru dans le blog de Josu Erkoreka
http://josuerkoreka.com



KILIKA

De la chute des grands hommes.

L'actualité continue à se bousculer, surtout dans un mensuel, la planète ne s'ennuie jamais. Ben Laden a donc fini en martyr, quel pied pour lui ! De quoi se plaignent donc ses affidés ? Les Etats-Unis leur ont fait le joli cadeau de l'envoyer direct au Paradis avec un billet de première classe. Sûr qu'il doit se prélasser à l'heure qu'il est contre un coin de nuage moelleux de la partie V.I.P. du Ciel musulman, deux vierges sur chaque genou. Il paraît que c'est comme ça que le petit barbichu présentait le bonheur de l'au-delà aux jeunes qui se font sauter la gueule au milieu de la foule. Et dire qu'ils peuvent avoir la même chose rue Saint-Denis à Paris pour seulement quelques dizaines d'euros ! Mais c'est vrai qu'il ne s'agit plus de vierges depuis longtemps. Mais si le grand homme s'était trompé ? Non pas qu'Allah ne soit pas grand ni béni son prophète, mais qu'Allah soit réellement grand et aussi, selon quelques uns de ses 99 noms que lui donne le Coran, le Très-Miséricordieux, le Tout-Pardonnant, l'Equité, le Bienveillant, le Compatissant, et qu'il lui dise, à peine arrivé, « Mon fils Houssama, tu M'as bien mal servi ! » Et comme Allah est aussi dit Celui-qui-comptabilise-et-demande-des-comptes, imaginez la gueule du grand homme voyant alors arriver sur lui pour le saisir deux diables fourchus aussi baraqués que des agents du FBI ! On peut tirer de cette histoire que j'imagine (que j'imagine parce que je peux aussi me tromper… Non ? C'est vrai qu'on a du mal à imaginer Dieu applaudissant à chacune de ses créatures qui, bien qu'américaines, se jetait dans le vide des étages des Twin towers pour échapper aux flammes le 11 septembre 2011.) Bref, on peut tirer de cette histoire que j'imagine une morale : c'est que l'erreur est humaine. Ce qui nous amène à un autre grand homme, dans un genre, fort heureusement tout à fait différent mais guère reluisant, je veux parler de Dominique Strauss-Kahn. Voilà un monsieur qui était plus puissant que la plupart des chefs d'Etat du monde, qui avait le pouvoir de faire l'aumône à un pays tout entier (ou pas), qui s'apprêtait à poser ses fesses sur le trône républicain de la Vième aussi facilement que vous posez les vôtres sur la selle du vélo sans dérailleur qui vous emmène au boulot à condition de pédaler fort, et qui se retrouve menotté entre deux armoires à glaces, non pas normandes, mais texanes, pour passer devant une juge qui n'a pas que ça à faire, entre un camé sans papier qui volait dans le métro et une prostituée alcoolisée qui n'a plus l'âge de faire le trottoir ! Avouez que c'est plus fort que « Autant en emporte le vent » ! Qu'il soit coupable, c'est inimaginable ! Qu'il soit innocent, c'est de toute façon incroyable ! Quel scénar pour Hollywood ! Mais aussi quel scénariste fumeur de moquette, ou à l'inspiration pressurisée par la peur d'une saisie de son mobilier par l'huissier, pourrait oser jeter sur le papier une telle énormité, une pareille ineptie, une aussi monumentale invraisemblance ? La vie, dit-on, dépasse la fiction. Dans le cas présent, elle l'a carrément perdue de vue ! Vous allez voir qu'on va l'avoir le film d'Hollywood, ce n'est qu'une question de temps. Je suis sûr qu'un « brain-trust » de créatifs est déjà en plein délire, ça doit pédaler des neurones du côté de la Californie ! Et avec ça, voilà que Sarkozy nous fait un petit ! Si c'est une fille, il pourra l'appeler Bienvenue. En pleine campagne électorale, dites ! On nous disait que Sarko n'avait aucune chance face à DSK. Si le choix est maintenant entre un présumé violeur et un futur (relativement jeune) papa, les sondages vont être à lire à l'envers, non ? Moi, j'arrive plus à suivre. Il faut que Lema devienne hebdomadaire ou qu'il embauche.

Le Pays Basque sud, plus abertzale que jamais !

Les élections forales et municipales du 22 mai dernier ont eu l'effet d'un séisme, non seulement en Espagne, où le parti socialiste au pouvoir est largement devancé par le parti populaire, mais aussi en Hegoalde, où Bildu fait une irruption fulgurante sur la scène électorale et dans les institutions forales et municipales.

Le retour aux "fondamentaux"

Cette double élection, c'est avant tout la victoire renouvelée du Parti nationaliste basque (EAJ-PNV), qui confirme une fois de plus son statut de première force politique de la communauté autonome basque, avec 326 000 voix aux élections municipales – 30,73 % - et 333 000 aux élections forales – 31,66 % -. EAJ-PNB progresse par rapport aux élections équivalentes de 2007 (320 000 voix aux forales et 275 000 voix aux municipales). Il remporte cette fois ses plus grands succès dans son fief de Biscaye, avec notamment une majorité absolue à Bilbao où Iñaki Azkuna est assuré de pouvoir gouverner seul. Il progresse également sur la rive gauche du Nervion, fief traditionnel du parti socialiste.

Si le PSOE recule partout, notamment à Donostia-San Sebastian, où Odon Elorza fait jeu égal avec la coalition Bildu, la grande surprise, au-delà de tout ce que pouvaient annoncer les derniers sondages, c'est bien l'entrée en force de Bildu, la coalition de la gauche abertzale, sauvée in extremis par la décision du Tribunal constitutionnel de Madrid. Mais cette vague déferlante n'est-elle pas tout simplement le retour à la normalité électorale, le score de Bildu, qui s'impose comme deuxième force politique de la CAV avec 276 000 voix aux élections municipales (26,03 %), dépassant de peu les résultats cumulés d'Euskal Herritarrok (228 000) et EA (24 000) lors des élections municipales de 1998, seule comparaison possible avant l'illégalisation de EH-Batasuna.

Bildu fait surtout une entrée fulgurante en Gipuzkoa où elle devient la première force politique, largement devant EAJ-PNB, sans pour autant disposer d'une majorité à la députation ou à Donosti. Bildu, malgré la victoire en nombre de voix d'EAJ-PNB, remporte toutefois un maximum d'élus municipaux avec un total de 953 conseiller municipaux pour 872 au parti d'Iñigo Urkullu.

La CAB en revient donc aux fondamentaux, avec un paysage électoral à deux dimensions : un axe espagnoliste, autour du PSOE et du PP (30,54 % de l'électorat), et un axe abertzale, autour d'EAJ-PNB et de la coaltion Bildu (56,76 %). Et un axe plus classique, qui complique la tâche des négociations pour la formation de majorités, entre partis plus ou moins progressistes ou conservateurs.



La clarification du panorama électoral passe aussi désormais par la quasi disparition des petits partis, comme IU-EB, UPD, et un recul manifeste pour Aralar. La situation d'Eusko Alkartasuna (EA) est ambigüe. En intégrant la coalition Bildu, EA bénéficie d'une "bouffée d'oxygène" en camouflant sa lente régression électorale, mais son avenir se mesurera désormais à l'aune d'une coalition multiforme où la gauche abertzale historique, dès qu'elle pourra réapparaître en tant que telle, ne manquera pas d'imposer sa voie et son rythme.

La "raclée" des socialistes de Patxi Lopez, actuel lehendakari de la communauté autonome basque, est à la mesure de la défaite de son leader national Zapatero. Cette raclée en Pays Basque est d'autant plus humiliante qu'elle donne une belle victoire à EAJ-PNB, qui n'a eu de cesse de traiter directement avec Madrid, depuis son statut de "premier opposant" au Parlement Basque, les derniers transferts de compétences et la légalisation de Bildu, mais aussi le redressement de son "compagnon forcé" et néanmoins rival, le Parti populaire, qui impose son leadership dans la province d'Alava et à Vitoria-Gasteiz.

NaBai résiste en Navarre

Les résultats du 22 mai en Navarre ne permettent pas a priori d'espérer un changement de majorité. L'UPN, toujours hégémonique (34,5 %) saura certainement négocier le soutien du PP qui se présentait seul pour le première fois depuis des décennies.

La mouvance abertzale se renforce cependant en totalisant, autour de Nafarroa Bai et de Bildu, le score de 28,7 %. L'entrée en force de Bildu, et le retrait concommittent d'EA de la coalition abertzale NaBai n'a cependant que faiblement affaibli les performances de cette coalition, qui regroupe désormais essentiellement Aralar, EAJ-PNB de Navarre et des indépendants, au premier rang desquels Uxue Barcos qui fait une jolie percée à la municipalité de Pamplona.

Un pas de plus vers la fin d'ETA

Mais si un seul message d'espoir devait être retenu de ces élections, c'est assurément le pas immense que vient de faire la gauche abertzale radicale, et avec elle, la société basque, vers la fin de la violence politique et la disparition d'ETA. La coalition Bildu tient entre ses mains une partie de la paix en Pays Basque. A elle de démontrer qu'elle est désormais la garantie d'une normalisation de la vie politique et que, plus jamais, un parti démocratique ne sera sous la tutelle d'une organisation clandestine.

La clarification électorale ne favorise pas pour autant la stabilité des institutions forales et municipales

La clarification du paysage a ses limites, car comme souvent, le Pays Basque, auquel on peut ajouter pour l'occasion la Navarre, présente une extrême fragmentation selon les territoires. Chaque province s'installe comme le fief d'une option politique, mais, sauf pour la Biscaye où le PNV est plus que jamais hégémonique, la formation des gouvernements locaux ouvre une période d'intense fébrilité. En effet, s'il revient normalement à Bildu en Gipuzkoa, au PP en Alava et à l'UPN en Navarre de prendre l'initiative des négocia-



tions, des surprises sont toujours possibles. Et toutes les hypothèses sont ouvertes, le PSOE et Aralar dans la communauté d'Euskadi, et Nafarroa Bai en Navarre ne désespérant pas de jouer un rôle charnière au moment de faire élire les exécutifs locaux.

La lutte sera particulièrement acharnée pour le contrôle des députations d'Alava et de Gipuzkoa, ainsi que pour les villes de San Sebastian, Pamplona et Vitoria.

Ces élections forales et municipales marquent donc une nouvelle étape pour Euskadi et la Navarre. Elle annoncent surtout une bataille acharnée pour les prochaines élections autonomiques de 2012 dans la CAB, et ouvrent l'horizon sur la fin définitive de la violence politique et la normalisation de la vie démocratique en Hegoalde.

Manu

Urkullu : " aujourd'hui, EAJ-PNB est le Parti qui a obtenu la majorité des voix"



Iñigo Urkullu, le président de la direction nationale d'EAJ-PNB a exprimé sa satisfaction à l'issue des résultats électoraux du 22 mai, " à l'occasion de ces élections, tout s'est déroulé normalement en Euskadi, sans aucun problème. La société a pu voter en toute liberté et a pu exercer son choix. Ces élections ont été celles de la pleine participation politique ".

Selon Urkullu, " ces élections ont montré la pluralité de la société basque. Elles montrent également l'identité particulière d'une société basque très riche politiquement. Ces élections nous laissent également une carte politique différente qui doit entamer une nouvelle période politique ".

Il a rajouté que " à l'occasion de chaque élection, un parti sort vainqueur. Aujourd'hui, EAJ-PNB est le parti le plus voté. Il s'agit du résultat qui nous ramène aux engagements passés envers la société et les institutions basques. Maintenant, nous devons renforcer l'institutionnalisation d'Euskadi ".

Selon ce qu'a dit le leader jeltzale devant une centaine de personnes, " la société basque a confirmé que le pacte PSE-PP était de l'ordre du passé et qu'elle n'en veut pas. Ce pacte ne représente pas la majorité de la société basque ".

" le soutien reçu à l'occasion de ces élections nous ramène aux engagements précédents. D'abord, celui de la stabilité. Deuxièmement, celui de la reprise économique etd e la création d'emplois. Troisièmement, la paix et la normalisation politique. Et quatrièmement, un nouveau projet politique pour Euskadi ".

Les résultats de Bildu sont un engagement en faveur de la voie politique et démocratique. ETA n'a pas de place en Euskadi. Ces résultats correspondent à la fin d'ETA. Cela est irréversible. S'entêter à une politique de bloc ou de front serait une erreur, car elle irait à l'encontre de ce que recherche la majorité de la société basque ".

Pour finir, il a remercié " l'ensemble de la société basque, parce qu'elle a fait preuve de civisme en participant à ces élections. Nos remerciements à tous ceux qui ont déposé leur confiance envers EAJ-PNB. Nos remerciements à tous ceux qui ont organisé cette campagne réussie et efficace ainsi qu'à tous les alderdikide d'EAJ-PNB. Il s'est agi d'une campagne de projets et d'un travail collectif.

Les résultats locaux

Voici un tableau comparatif des résultats électoraux par province et par capitale provinciale.
La progression du vote abertzale est générale dans les 4 provinces.

La Gauche abertzale s'est présentée en 2011, sous l'étiquette Bildu et en 2007, là où cela fut possible sous l'étiquette ANV. Aralar s'est présentée en coalition avec EB, en 2007. Izquierda Unida - Ezker Batua (EB), les communistes écologistes espagnols défendent une Espagne fédérale. Ils sont favorables à l'autodétermination du peuple basque. Les résultats d'autres formations politiques ne sont pas comptabilisés, car peu significatifs.

Bizkaia

Elections 2011			Elections 2007		
Partis abertzale	votes	%	Partis abertzale	votes	%
EAJ-PNB	216 453	37,22	EAJ-PNB	209 503	40,84
Gauche abertzale	122 268	21,02	Gauche abertzale	15 066	2,94
Aralar	15 829	2,72	Aralar	41 122	8,03
			EA	27 104	5,29
Total	354 550	60,96	Total	292 795	56,31
Partis espagnolistes	votes	%	Partis espagnolistes	votes	%
PSE-EE	96 980	16,69	PSE-EE	129 532	25,28
PP	80 203	13,8	PP	84 863	16,56
EB	20 467	3,52			
Total	197 650	34,01	Total	214 395	41,84

Gipuzkoa

Elections 2011			Elections 2007		
Partis abertzale	votes	%	Partis abertzale	votes	%
EAJ-PNB	80 838	23,52	EAJ-PNB	71 795	27,92
Gauche abertzale	119 084	34,65	Gauche abertzale	.....	
Aralar	17 223	5,01	Aralar / EB	36 789	14,31
			EA	34 149	13,28
Total	217 145	63,18	Total	142 733	55,51
Partis espagnolistes	votes	%	Partis espagnolistes	votes	%
PSE-EE	58 947	17,15	PSE-EE	76 868	29,89
PP	34 210	9,95	PP	35 017	13,62
EB	9 012	2,62			
Total	102 169	29,72	Total	111 885	43,51

Araba

Elections 2011			Elections 2007		
Partis abertzale	votes	%	Partis abertzale	votes	%
EAJ-PNB	36 196	23,71	EAJ-PNB	39 055	25,93
Gauche abertzale	31 998	20,96	Gauche abertzale	13 151	8,57
			Aralar	10 201	6,65
Total	68 194	44,67	Total	62 407	49,15
Partis espagnolistes	votes	%	Partis espagnolistes	votes	%
PSE-EE	24 874	16,30	PSE-EE	39 596	26,29
PP	39 631	25,96	PP	39 765	26,41
EB	6 258	4,10			
Total	70 763	46,36	Total	79 361	52,70

Nafarroa

Elections 2011			Elections 2007		
Partis abertzale	votes	%	Partis abertzale	votes	%
Nafarroa Bai	49 146	15,8	Nafarroa Bai	77 893	23,6
Gauche abertzale	42 295	13,3	Gauche abertzale		
Total	91 441	29,1	Total	77 893	23,6
Partis espagnolistes	votes	%	Partis espagnolistes	votes	%
UPN	111 278	34,5	UPN	138 021	42,2
PP	23 449	7,3			
CDN	4 651	1,4	CDN	14 265	4,4
PSN	51 054	15,8	PSN	73 134	22,4
IZQ	18 409	5,7	IUN	14 244	4,4
Total	208 841	64,7	Total	239 664	73,4

Voici le résultat électoral des 4 capitales provinciales et une comparaison avec ceux obtenus en 2007.
Le vote abertzale progresse également dans chacune de ces grandes villes. Comme en Catalogne, le vote abertzale est également urbain.

Bilbo / Bilbao

Elections 2011			Elections 2007		
Partis abertzale	votes	%	Partis abertzale	votes	%
EAJ-PNB	74 376	44,16	EAJ-PNB	64 881	41,9
Gauche abertzale	23 932	14,21	Gauche abertzale		
Aralar	3 211	1,91	Aralar / EB	12 564	8,11
Total	101 519	60,28	Total	77 445	50,01
Partis espagnolistes	votes	%	Partis espagnolistes	votes	%
PSE-EE	22 650	13,45	PSE-EE	34 687	22,4
PP	29 037	17,24	PP	35 278	22,78
EB	5 665	3,36			
Total	57 352	34,05	Total	69 965	45,18

Donostia / St Sébastien

Elections 2011			Elections 2007		
Partis abertzale	votes	%	Partis abertzale	votes	%
EAJ-PNB	15 587	17,93	EAJ-PNB	12 768	17,75
Gauche abertzale	21 110	24,29	Gauche abertzale		
Aralar	3 732	4,29	Aralar / EB	8 487	11,8
Total	40 429	46,51	Total	21 255	29,55
Partis espagnolistes	votes	%	Partis espagnolistes	votes	%
PSE-EE	19 666	22,63	PSE-EE	27 786	38,62
PP	16 502	18,99	PP	15 862	22,05
EB	2 283	2,63			
Total	38 451	44,25	Total	43 648	60,67

Gasteiz / Vitoria

Elections 2011			Elections 2007		
Partis abertzale	votes	%	Partis abertzale	votes	%
EAJ-PNB	21 143	19,11	EAJ-PNB	23 622	22,27
Gauche abertzale	19 677	17,78	Gauche abertzale		
Aralar	2 571	2,32	Aralar/EB	8 062	7,47
Total	43 391	39,21	Total	31 684	29,74
Partis espagnolistes	votes	%	Partis espagnolistes	votes	%
PSE-EE	20 727	18,73	PSE-EE	33 855	31,92
PP	32 300	29,19	PP	32 101	30,27
EB	4 916	4,44			
Total	57 943	52,36	Total	65 956	62,19

Iruña / Pampelune

Elections 2011			Elections 2007		
Partis abertzale	votes	%	Partis abertzale	votes	%
Na-Bai	21 715	22,58	Na-Bai	28 581	26,26
Gauche abertzale	10 463	10,88	Gauche abertzale	7 187	6,6
Total	32 178	33,46	Total	35 768	32,86
Partis espagnolistes	votes	%	Partis espagnolistes	votes	%
UPN	34 426	35,80	UPN	46 640	42,86
PSN	11 269	11,72	PSN	16 578	15,23
PP	6 466	6,72			
I-E	5 107	5,31	IUN	4 504	4,14
Total	57 268	59,55	Total	67 722	62,23

Majorité absolue pour les indépendantistes du SNP

Les indépendantistes du Scottish National Party (SNP) totalisent 65 sièges et obtiennent la majorité absolue. Ils pourront gouverner seul. C'est un désastre pour les Libéraux démocrates (Libdem). Ainsi, le Premier ministre sortant est réélu et a la porte ouverte pour approuver la loi sur le référendum pour l'indépendance.

Le Parti National Écossais (SNP) du premier ministre d'Écosse, l'indépendantiste Alex Salmond, a obtenu la majorité absolue aux élections parlementaires écossaises. Le SNP totalise 65 sièges, exactement le seuil pour obtenir la majorité absolue. Les travaillistes les suivent de loin avec 29 sièges.

Les autres partis restent hors de la course. Ainsi, les conservateurs obtiennent 9 sièges, les libéraux démocrates 4 et les verts 1. Ces résultats sont encore partiels. Le SNP a crû face aux partis unionistes.

Le SNP (qui jusqu'à maintenant gouvernait avec les Verts, aussi indépendantistes) disposera pour la première fois de la majorité absolue au Parlement d'Holyrood. Le SNP pourra choisir entre gouverner en solo ou le faire avec les écologistes. Les pourcentages de vote sont totalement favorables au parti de Salmond, qui a obtenu 45 % des voies. L'élection a été un désastre surtout pour le Parti libéral démocrate, qui voit sa représentation à Holyrood réduite à la plus simple expression.

Salmond a dit pendant la campagne électorale qu'il convoquerait un référendum sur l'indépendance s'il obtenait la majorité absolue.

Le Pays de Galles est mis en main des travaillistes

Les résultats sont encore en cours de vérification en Irlande du Nord. Au Pays de Galles, la vérification est terminée : le Parti Travailliste a obtenu 30 députés et est resté à un seul siège de la majorité absolue. Les Gallois ont récompensé le parti qui a mis en place le Gouvernement gallois pendant les quatre dernières années, et qui a réussi à ce que le pays obtiène une progression significative de l'autonomie.

Par contre, les électeurs ont pénalisé le membre minoritaire de la coalition, les indépendantistes du Plaid Cymru, qui reculent (11 sièges, 4 de moins qu'en 2007) et qui cèdent le leadership de l'opposition au Parti Conservateur (14 sièges, soit 2 de plus qu'en 2007). Les Libéraux démocrates en perdent 1 et obtiennent 5 députés.

Article traduit du catalan :
MónDivers.cat est partenaire d'Eurominority.eu

Corse : Le PNC propose que la Corse dispose d'un régime d'autonomie d'ici 2014

Les autonomistes vont plancher sur une proposition dans le sens de l'autonomie cette année. Les indépendantistes sont disposés à entamer un "processus de solution politique", mais ils y mettent des conditions.



François Alfonsi, eurodéputé du PNC

Les récents succès électoraux ont encouragé le nationalisme corse à mettre à nouveau sur la table la question de l'autonomie de la Corse. Le Parti de la Nation Corse (PNC, autonomiste) va jusqu'à proposer une date : 2014, lorsque la présente législature sera terminée. La formation corse estime que le moment est opportun pour faire ce type de proposition, alors que la France est en pleine réflexion sur la réforme de son architecture régionale.

L'autonomie, estime le dirigeant du parti, Jean-Christophe Angelini, devrait ressembler à celle de pays comme la Catalogne, l'Écosse ou le Pays basque et devrait inclure des questions administratives, fiscales, réglementaires, législatives et financières. Pour commencer cette réforme, le PNC veut initier une suite de réunions à partir de la fin de ce mois pour rédiger une proposition.

L'autre grande sensibilité du nationalisme corse, les indépendantistes de Corsica Libera, est d'accord de commencer un "processus de solution politique" à Corse. La formation de Guy Talamoni, cependant, a laissé entendre clairement qu'il y avait pour eux une ligne rouge : le peuple corse et ses "droits nationaux" doivent être reconnus ; on doit créer une "citoyenneté corse" qui donnera le droit d'acheter des propriétés sur l'île et qui pourra seulement être acquise après y avoir résidé pendant dix ans ; l'Assemblée de Corse doit avoir une ample capacité législative, et on doit envisager "la libération de tous les patriotes emprisonnés".

Cependant, l'autonomie de la Corse ne pourra seulement être acceptée qu'à travers une négociation avec les partis français. Les deux forces nationalistes corses comptent seulement 15 des 51 députés de l'Assemblée de Corse, et il faudra un accord avec Paris pour pouvoir exécuter un nouveau statut dans l'île. En 2001, la France a accepté d'implanter un modèle autonome en Corse, mais quand celui-ci a été conduit à référendum -et après l'opposition des indépendantistes au projet-, le non l'a remporté à 51% des voix.

Article traduit du catalan :
MónDivers.cat est partenaire d'Eurominority.eu

Articles parus sur le site :
www.eurominority.eu

Sylvie Millois : « le travail intérimaire a des avantages »

Sylvie Millois est salariée d'une agence d'interim. Elle nous présente la situation d'un monde souvent mal connu dans le marché de l'emploi.

En quoi consiste un emploi en interim ?

Il s'agit d'emplois précaires, limités dans le temps. La date de départ est fixée mais bien souvent la date de fin de travail ne l'est pas. On ne peut pas rester plus de 18 mois dans une même entreprise. Certains font une heure de ménage en tant que remplaçant, d'autres travaillent plus longtemps.

Quelles sont les secteurs qui embauchent le plus ?

Ici, la demande concerne surtout le secteur du bâtiment et du TP (travaux publics). Il s'agit aussi de notre spécialité. Il y a de la demande en particulier, pour les électriciens, les chaudronniers, les peintres…

Quelles sont les personnes qui acceptent de travailler comme intérimaire ?

La législation permet d'embaucher des jeunes à partir de 16 ans (avec autorisation écrite des parents pour les mineurs). Nous travaillons surtout avec des personnes qui ont entre 20 et 40 ans et même quelques retraités. Ce sont souvent des personnes qui n'ont pas beaucoup de qualification. Certains ont une grande envie de travailler, d'autres sont davantage là par défaut, souvent poussés par leurs parents.
Pour certains, c'est aussi un choix de vie. Ils varient les métiers avec un salaire correct, pour d'autres, c'est une contrainte.

Quels sont les avantages de la formule ?

On n'exige pas une formation particulière, mais pour certains métiers un minimum d'expérience. Il faut surtout avoir envie de travailler. En intérim, à travail équivalent, la rémunération est supérieure. L'indemnité congés payés et les indemnités de fin de mission étant directement reportées sur le salaire, cela permet d'augmenter le salaire horaire.
Nous ne sommes pas une agence franchisée. Nous cherchons une relation de proximité. Nous aidons par exemple ceux qui le méritent à trouver des logements en écrivant des lettres de recommandation aux propriétaires de logement.

Quel intérêt y trouvent les employeurs ?

Cela leur permet d'être plus souple et de s'adapter à la demande du marché. Ils n'ont pas de charges et de papiers administratifs à faire (contrats, bulletins de salaire…)

Comment trouvez-vous les intérimaires ?

Nous gérons une quarantaine de personnes. Nous les trouvons par le réseau habituel de l'ANPE ou par le biais des associations d'aide aux personnes sans emploi : les missions locales, le PLI, le FACE ou les associations de formation comme l'AFPA.

Quelle est la situation actuellement ?

Nous continuons à travailler même s'il y a eu des licenciements économiques.

Travaillez-vous avec des personnes du Pays basque sud ?

Depuis le début de la crise économique, nous prospectons en Pays basque sud, en particulier du côté d'Irun. Nous avons désormais quelques intérimaires basques du sud qui viennent en train tous les matins. Ils ont du mérite. Ce sont des personnes appréciées pour leur sens du travail. Il y a, pour certains employeurs, la barrière de la langue, mais lorsqu'ils ont travaillé une fois avec un Basque du sud, souvent, ils le gardent.

LEMA
LA VRAIE FORCE BASQUE, C'EST VOUS !

Mensuel d'opinion basque

25, rue Thiers - 64100 BAIONA
Tél. : 05 59 46 15 34 - Fax : 05 59 59 54 84
Directeur de la publication : Beñat OTEIZA
b.oteiza@eaj-pnb.eu

Imprimerie Arizmendi - Place de la gare, Saint-Jean-Pied-de-Port
Design graphique / mise en page : Izar Design

N° CPPAP 0613 P 11238

L'Eurocité basque

L'espace transfrontalier Bayonne-Donosti est constitué par un étroit couloir de 50 km de long, calé entre le massif des Pyrénées à l'ouest et l'océan à l'est. Il ne forme pas un ensemble urbain continu mais une conurbation de 600 000 habitants. Ce bassin de vie et d'emploi a la particularité de constituer un axe de communication majeur, d'importance internationale, entre le nord-ouest de l'Europe et la péninsule ibérique.

Les enjeux liés au positionnement particulier de ce territoire au sein de l'Europe, ont conduit les collectivités locales concernées, de part et d'autre de la frontière, à réfléchir à une politique d'aménagement concertée dès le début des années 90.

Des étapes progressives

Ainsi, en 1993, la Diputacion Foral de Gipuzkoa, le District Bayonne-Anglet-Biarritz ont signé une convention de coopération transfrontalière, officialisant la naissance de « l'Eurocité Basque Bayonne-Donosti ».

En 1997, à l'issue d'une première phase de connaissance mutuelle entre les différents partenaires, un Groupement Européen d'Intérêt Economique (GEIE) est créé. En 2000, elle est baptisée « Agence Transfrontalière pour le développement de l'Eurocité Basque ». En 2003, le Consorcio Bidasoa-Txingudi (Irun, Hondarribia, Hendaye) devient membre à part entière de l'Eurocité.

Il a fallu attendre 2010 pour que la Ville de Donosti, côté Hegoalde, et la Communauté de Communes Sud Pays Basque, côté Iparralde, rejoignent l'Eurocité. Désormais, une quasi continuité territoriale est assurée ; il ne manque plus que le groupement de communes « Oarsoaldea » (autour de Pasaia) qui n'est pas encore membre de l'Agence Transfrontalière.

Un cadre juridique dépassé

Il convient de noter que le fonctionnement interne de la structure de gouvernance est basé sur une prédominance des deux membres fondateurs (la Diputacion de Gipuzkoa et l'ex « CABAB ») qui se partagent la présidence et ont la majorité absolue dans les instances de décision.

Le GEIE est avant tout une structure d'étude, de coordination et d'animation ; il n'a pas de personnel technique propre (même si cela est juridiquement possible). Son financement est assuré par les subventions des partenaires, et ponctuellement (mais cela est de plus en plus rare…), par des aides européennes.

Presque 20 ans après les prémices de cette coopération, force est de constater que le bilan est plus que mitigé.



D'abord, le GEIE, structure de coopération de droit privé, s'est révélé être un outil assez pertinent à l'époque, à un stade d'étude et de concertation, mais il est inadapté pour construire et gérer des équipements communs. Pour ce faire, il conviendrait de recourir à des outils « ad hoc » (Consorcio, Société d'Economie Mixte Locale, Groupement Européen de Coopération Territoriale…), mais cela ne semble pas d'actualité…

Des ambitions limitées

Par ailleurs, et peut-être, est-ce le fond du problème, les responsables de l'Eurocité (notamment en Iparralde) rappellent régulièrement la nature… et les limites… de leurs ambitions : « l'Agence transfrontalière n'est pas un lieu de décision mais un lieu de discussion » !

Une des actions les plus visibles de l'Eurocité a été la publication d'un Livre Blanc en 2000 qui se voulait être un instrument-clé de la future agglomération. Ce document fondé sur un diagnostic complet et partagé de la conurbation, avait mis l'accent sur les atouts et les faiblesses du territoire ; il définissait également les axes d'une stratégie visant à faire de l'Eurocité l'un des pôles phares de l'Arc Atlantique…une des propositions emblématiques ayant été le projet de création d'un tram-train Donosti-Bayonne…

En 2009, il a été décidé d'actualiser ce Livre Blanc, sur deux volets : les déplacements et l'environnement. Les travaux sont en cours mais ils ont, eux aussi leurs limites, dans la mesure où l'on évite, pour le moment, d'aborder les sujets « sensibles » (comme la question de l'existence de 2 ports et de 2 aéroports à seulement quelques dizaines de kilomètres de distance…) qui, pourtant, ont des impacts majeurs sur ce territoire et sa population.

Quelle finalité ?

Les responsables de l'Agence Transfrontalière ayant encore répété récemment que celle-ci n'avait vocation, ni à être elle-même porteuse de projets, ni à se substituer aux initiatives des collectivités qui en sont membres, les conditions ne semblent pas réunies pour que l'Eurocité Basque franchisse le cap qui lui permettrait d'avoir, enfin, la vision stratégique et opérationnelle qui lui manque.

Par ailleurs, l'Eurocité Basque s'inscrit dans un panorama quelque peu confus en matière de coopération transfrontalière : entre l'Eurorégion Aquitaine-Euskadi en cours de création, la Conférence Atlantique Transpyrénées, le partenariat liant la Diputacion de Gipuzkoa au Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, sans parler des collaborations de proximité menées au sein de Bidasoa-Txingudi ou de Xareta … il n'est pas aisé de déterminer quelle est la valeur ajoutée apportée par chacun des niveaux de coopération et la façon dont ils s'articulent entre eux.

ITSAS

Batetik

Kultura

Hanitz gertakari izan ditugu gure Herrian apiril –maiatz hastapen huntan. Kulturan Iparraldean izan diren gertakari nagusiak orain arte izan dira : EKEren Biltzar Nagusia, Sarako Idazleen Biltzarra, Ikastolen Herri Urrats. Beste ekitaldi asko ere eman dira Iparralde huntan : Xiberoko Gotainen Xiru festibala, Donibane Lohitzunen Begiraleak taldearen ekintzak eta bereziki Kantu Eguna, Hendaian Abbadian egiten diren musika eta kantu emanaldiak eta orain Antzerkiaren Maiatza. Aipatu behar dugu ere Luhusoko Harri Xuri gelan emaiten diren antzerki eta dantza ikusgarriak, anitzetan haur eta gazteendako eginak. Horiek denek ohizko kultur ekintzetarik hara (pastorala, ihauteriak bereziki Hartzaro, eta Olentzeroak…) erakusten dute euskal kultura bizi dela sekula baino gehiago eta berritzen ari dela.

Azken berri on bat ere badugu : iduriz nun eta Angelun ! Udaletxeak egingo omen du euskal elkarteak eta gaskoin elkarteak bil lezazken kultur etxe berri bat Manex Goyhenetxe izenarekin (13 elkarte bildu dira hori asmatzeko Gilen Zaldunbide Hardoiko pilotarien burua dutelarik lehendakari) Agian ikusiko dugu Angelun Kultur etxe hori !!

2011ko Herri Urrats maiatzaren 8an

Aurten jaz ez bezala aro eder bat egin du Herri Urratsentzat Senpereko lakuaren inguruan. Jende anitz bildu da, 60 000 edo gehiago. Egia da ere Paxkal Indo presidentak eta Hur Gorostiaga zuzendariak denetan (bai



© www.eke.org



© www.eke.org

Iparraldean bai Hegoaldean aurkeztuak zituztela Seaskaren premiak). Plazerrekin ikusten dugu euskaldunen atxikimendua ikastolei mugimendu hori baita euskararen erakaskuntzan aintzindari, bi hizkuntzen erakasten artzen diren eragilen lana eta mereximendua batere mendratu gabe (IkasBi eta Euskal Haziak).

Seaskaren beharrak handitzen ari dira: “Urtero dio presidentak %5 eta 10en arteko goititze bat badugu haur kopuru aldetik. Herri Urrats pestari esker espero dugu“ 300 000 € biltzea. Laister 3000 haur ukanen ditugu eta diru laguntza gehiago behar dugu. Guhaurek Hezkuntza Nazionalak ordaintzen dituen erakasletarik aparte 17 lan postu dirustatzen ditugu. Eta helduden sartzean 22 izanen ditugu gure gain.

E.E.P.ek egiazki bere hizkuntz politika publikoa obratzea nahi badu, orain da mementoa. Mementoz burrasoek ordaintzen dute haur emendatze hori. Ez da normala dio Paxkal Indok. Jin balitz, Akademiako Inspektorari erranen nion.

Bai egia da erraiten zuen Max Brisson-ek. Haur kopurua uste baino fiteago goititu da. Konbentzio berri bat egin behar da lehen bai lehen E.E.P. eta Seaskaren artean.

Badu 7 urte Max Brisson E.E.P.ren buru dela eta orain utzi behar du kargu hori Frantxoa Maitiari segur aski ; Guk erran nahi diogu “Zorionak Max egiazki politika eraginkorra ereman duzu euskararen alde !!

Artetik erraiteko. Udalbiltza-Udalbidek ere (PNVko hautetsiak), nahiz krisia izan, konbenio bat sinatu du Seaskako eraikinendako : 60 000 € urtero hiru urtez. Orroit arazi nahi ginuke ere Eusko Jaurlaritzak 10 urtez segitu duela Ibarretxek 2001ean hasi bidea : urtero emaiten zuen diru kopuru handi bat Seaskari eta Udalbiltza – Udalbidek konplementu eder bat 200 mila eta 250 mila eurokoa.

1999az geroztik PSE eta Patxi Lopez-en esku da Jaurlaritza. Ze indar egiten dute Seaskari buruz ?

Galde bera kontseilu orokorrari…

Saran Idazleen Biltzarra

Biziki arrakastatsua izan da aurtengo Idazleen Biltzarra : sekula baino gehiago jende eta sekula baino gehiago liburu, hoietarik % 35 euskaraz idatziak.


© www.eke.org

Sarako Biltzarra izaiten da ere lagun zaharrak ikusteko eta mintzatzeko. Hala nola Nafarroatik jin Pamiela Editoriala eta haren zuzendari den Peio Elzgarai. Pamielak beti liburu eder eta intersanteak agertzen ditu. (Hala nola aurten J.Sarrionaindiaren Moroak gara behelaino artean). Ondotik Andoni Iturriotz orain senpertarra bere aitaren liburu batekin, Maiatz E.Etxamendiren obra osoa publikatzen ari dena. Euskaltzaindiak Henri Duhau-en eskutik Zaldubi zenaren : “Alegiak

Bestera

eta bertze neurtitzak“ Juje Etxebarneren “Gramatika emendakinak Zuberoako euskaraz“ eta beste hanitz aipatzen ahal ez ditugunak…



Denbora hartuko dugu Jacques Ospital donibandarrak frantsesez idatzi liburu aberats bat aipatzeko: “Figures de femmes – Le silence de l’histoire du Pays Basque“ Miren Azkarateren aintzin solas interesante batekin : Honela hitz egin du Miren-ek : « 20garren mendea izan da besteak beste, emazteen eskubideen mendea eta pozik hartu dut Jacques Ospitalen gonbita gizonezko batek aipatzen dituelako emazteak. Gero hor dira 18 emakume eta emakume taldeen oihartzuna Euskal Herri osokoak dira, zazpi luraldeetakoak. Azkenik sail guzietan agertzen dira: politikan, musikan, literaturan, antzerkian, pinturan, hezkuntzan, misiolaritzan… Kronologia aldetik hasten da Toda Iruneako erreginarekin 876 urtean eta bukatzen Polixene Trabudua (2004) hizlari nasai eta sutsuarekin. Historian hamar mende. » (hoiek Miren en hitzak)

Badira emazte harrigarriak beren irmotasunaren gatik Ynesa de Gaxen bezala (ez naiz sorgina) edo borrokariak Catalina de Erauso bezala. Anitz badira arteetan trebe direnak : Menchu Gal margolaria (kolorea argia da) Emiliana de Zubeldia musikari aberatsa (zortziko) Bizenta Moguel lehen emazte idazlaria, Montansier anderea antzerkilaria, hezkuntzan adituak lan asko eginen dutenak Madeleine de Jauregiberri (begiralea) Maria de Maeztu (lore sortzailea) eta gero heroi bezala ikusten ditudanak : Yoyes bere bizia kendu zioten erresistentea, Kattalin Agirre lapurtarra hainbeste gudari salbatu zituena muga pasa araziz Theresa Cabarrus baionesa emazte eder kokina gillotina eta Robespierre lurrera botako zituena, Dolores Ibarruri bizkaitarra “No pasaran” oihukatu zuena eta serorak salbatzen zituena nahiz komunista izan Marga d’Andurain xuberotarra eta abentura zalea Palmyreko deserturaino. Azkenik Polixene Trabudua hizlari aparta eta Mayie Ortiz Brasileko Indianoen salbatzailea Jainkoaren amodioa gatik.

Bi emazte talde ere aipatzen ditu J.Ospital-ek biak 18 garren mende ondarrekoak bat Donibane Lohitzunekoa bestea Hazparnekoa biak emazteen deretxoen defendatzaileak Hazpandarrek larderia handiz Donibandarrek idatzki baten bidez. Hara, euskal emazte baliotsu hoiek manera interesante batean presentatzen ditu Jacques Ospitalek zinez irakurtzekoa den liburu batean.

Xabier Lete euskarazko naziarteko 1 Poesia Saria :



Hori muntatu du Gipuzkoako Diputazioak kantari eta poeta handi horren orroimena ez dadin gal.

Obrak aurkezteko epea irailaren 15 arte izango da. Saria 10 000€ koa da eta argitaletxe batek agertuko du irabazlearen obra. Sari hori emango da 2012ko otsailaren 1ean.

Agur Xabier Gereno Kultur eragile handia

86 urteetan zendu da Xabier Gereno Bilbon sortua1924ean. Gabriel Aresti poetak erraiten zuen xinaurria bezela beti lanean ari zela euskal kulturaren alde. Eta hala da ikusiz zenbat proiektu ereman dituen sail hortan. Erran dezagun lehenik Iparraldeko lehen abertzaleek ere nahiko ezagutu dugula. Euskara batuari buruzko lanetara beti agertzen zen Baionara eta biziki atseginki mintzatzen ginen. Hori 60 ko hamarkadan guk gauza guti ginakien Bilbo eta Hego aldeaz. Orroitzen naiz ere Cinsa deitu dizka etxea muntatu zuela Iparraldeko Goiztiri ren ondotik eta etxe hortako dizkak erosten ginituela. Musikan eta Literaturan lan hanitz egin du. Hala nola lehen nobela poliziakoak idatziz hutsune bat ginuelako sail hortan.

150 liburu ontu omen zituen eta Txistulari, Karmel, Zeruko Argia, Dantzari (berak sortua) eta Anaitasuna bezelako aldizkarirtan parte hartzen zuen. Zinez egiazko Xinaurria!!

80ko hamarkadan EITBko lehen lehen administrazio Kontseiluko kide izan zen eta 1980 eta1988 artean Euskaltzaindian lan egin zuen erakunde hortako kontabilitatea antolatuz : bertan euskarazko ereduak sortu zituen. 1965 etik Gereno euskaltzain urgazle zen. 1998ean Euskaltzain ohorezko izendatu zuten.

Hainbeste lan egin ondoan orain merexi duen pausa har dezala goiko zeruan!!

Arana Martija gernikar euskaltzaina ere pausatu da. Euskara eta musika landu zituen. Agur Jauna !

Ortuzar : “Batzoki Telebistarekin, BAT telebistarekin, batzokietan komunikabide berri bati aukera ireki nagi diogu”

Trapagarango batzokian, Batzoki Telebista komunikabide berriaren aurkezpena burutu da. Besteak beste, BAT telebistaren inaugurazioan izan dira, EAJren BBBren presidente den Andoni Ortuzar, Ana Madariaga Batzar Nagusietako lehendakaria eta Izaskun Bilbao Europarlamentaria.

Bizkai Buru Batzarraren presidente den Andoni Ortuzarrek azaldu duenez "batzokietan komunikabide berri bati aukera ireki nahi diogu. Eta Batzoki Telebista hau lehen aukera izatea da gure helburua".

Buruzagi abertzaleak azpimarratu duenez, "gure asmoa da komuikabide hau partizipaziorako tresna bat ere izatea. Orain bide bakar batetik eskainiko da informazioa, bainan denborarekin joan da etorriko informazioa eta bultzatu nahi dugu, hau da parte hartzea.Guk informazioa zabaldu nahi dugu, baina jaso ere bai"



BAT telebista,
à voir sur :
www.eaj-pnv.eu

HISTOIRE DE LA MUSIQUE BASQUE



CONFERENCE DE CHRISTIAN LAPRERIE

AU BATZOKI DE SAINT JEAN DE LUZ
6 Rue Augustin Chaho - près des Halles

LE SAMEDI 18 JUIN 2011 - 19H 00

Christian Laprérie vit à Hendaye. Il est l'auteur de la remarquable ‘’Histoire de la musique basque”, éditions Atlantica 2010.
La musique basque est très riche en musique vocale, sacrée et de scène.
Avec des illustrations sonores, il va faire un panorama de cette part essentielle du patrimoine culturel basque.
Un verre de l'amitié suivra la conférence.

Histoire du nationalisme basque

L'expulsion du Gouvernement Basque de son siège de l'Avenue Marceau

Situation juridique et historique

En septembre 1936, un riche patriote basque vivant au Mexique, Francisco de Belaustegigoitia mit à la disposition du PNV, les fonds nécessaires pour acheter un hôtel particulier au 11 avenue Marceau, dans le XVI[ème] arrondissement de Paris. Les services de la Délégation du gouvernement d'Euzkadi en France et la rédaction d'Euzko Deya y furent installés. L'immeuble est tout d'abord loué puis acheté en octobre 1937 au nom de Marino de Gamboa, Basque de nationalité américaine, ami de José Antonio de Aguirre. En février 1939, à l'approche de la victoire franquiste dans la guerre civile, Marino de Gamboa vend cet immeuble à une Société Anonyme dénommée « Finances et Entreprises », constituée pour l'occasion par des actionnaires français et anglais, en relation avec le Gouvernement d'Euzkadi.

Cette société consent aussitôt un bail à une association de droit français, la « Ligue Internationale des Amis des Basques (LIAB) » qui à son tour, consent une sous-location, à titre précaire, à la Délégation de Paris du Gouvernement d'Euzkadi.

Lors de l'occupation de la capitale par les Allemands en juin 1940, la police de l'ambassade espagnole à Paris, protégée par la Gestapo, occupe sans aucun titre légal, ces locaux.

Durant toute l'Occupation, sous l'enseigne « Hogar español » (Foyer espagnol), le 11, Avenue Marceau est le siège de la Phalange espagnole. L'immeuble est pillé et 9 wagons sont remplis et envoyés en Espagne contenant les meubles, tableaux et objets appartenant au Gouvernement Basque.

En juillet 1943, sous l'Occupation allemande et alors qu'aucun administrateur de la société « Finances et Entreprises » n'est présent, le Tribunal Civil de la Seine rend un jugement décidant que l'immeuble de l'Avenue Marceau et tous les meubles en dépendant appartiennent à l'Etat espagnol.

EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO

A la libération de Paris, en août 1944, deux responsables du PNV, Landaburu et Alberro, prennent possession de l'immeuble pour le compte du Gouvernement d'Euzkadi et font valoir les droits de la LIAB, locataire principal de l'immeuble.

Cette situation est acceptée tacitement par le Gouvernement Français. Cependant les Basques nourrissent quelques inquiétudes car il ne leur est pas possible, ni par la voie judiciaire, ni par la voie législative, de faire annuler le jugement de 1943.

Au printemps 1951, il est patent que cette annulation ne sera pas obtenue : l'Etat espagnol demande en référé l'expulsion de la LIAB des locaux de l'Avenue Marceau et Franco menace la France, s'il n'obtenait pas satisfaction, de fermer toutes les institutions culturelles françaises existant en Espagne.

L'expulsion

Malgré les interventions multiples d'Ernest Pezet, député MRP et Secrétaire Général de la LIAB, le 28 juin 1951, un Huissier accompagné du Commissaire de Police du quartier procède à l'expulsion des Basques et récupère l'immeuble pour le compte de l'Etat espagnol.

La presse parisienne se fait largement l'écho de l'expulsion de la LIAB et du Gouvernement d'Euzkadi de l'Avenue Marceau : les titres parlent de « scandale », de « vol », de « fric-frac », de « spoliation ».

Tout indique que le Président Aguirre ressentit avec douleur, déception et amertume cette expulsion. Sa veuve Mary Zabala révéla bien plus tard dans une interview de 1978 : *« c'est peut-être la seule fois que j'ai vu mon mari, la tête basse, triste, sans pouvoir cacher comme en de nombreuses autres occasions la douleur qui l'envahissait et sans qu'il réussisse à récupérer son optimisme inné »*.

A la mort du Président Aguirre, le journaliste Pierre Dumas écrira : *« Je l'ai vu – humiliante épreuve pour nous ses amis français – dépouillé des biens basques acquis sur notre sol… dépouillé « légalement » par le gouvernement illégal de Franco, chassé de cette chère maison de l'Avenue Marceau… »*

Grâce à la générosité en particulier des patriotes basques du Venezuela, le Gouvernement d'Euzkadi put réinstaller ses locaux à peine un mois plus tard au 50, rue Singer, Paris, 16[ème] .

Episodiquement, l'affaire de l'immeuble de l'Avenue Marceau revient à la surface. A plusieurs reprises, les députés du PNV aux Cortes de Madrid ont réclamé à l'Etat espagnol, la restitution de cet immeuble, pour leur parti. Jusqu'ici, les gouvernements espagnols qu'ils soient de droite ou de gauche, ont fait la sourde oreille. La satisfaction de cette réclamation ne serait pourtant que simple justice.

Jean-Claude Larronde



Iñaki Maritxalar : « Autoestima falta euskaldunen artean »

Iñaki Maritxalar alderdikidea, Oskarbi taldearen aspaldiko kidea da ere. Bere lekukotasuna emaiten digu bere abertzaletasunaz.

Nola bilakatu zira Jeltzale ?

Aita nuen eukalduna, Ama ez, nahiz-eta Errenterikoa izan gurasoak (nere aiton amona) errioxatik etorriak ziren. Nere aita sentimentuz abertzalea zen, ni neuk miresten nuen EAJkoak ziren pertsonai zen jende zenbait, Jose Antonio Agirre,Jesus Uzturre, Jesus Galindez, Irungo Ramon Agesta. Gero Iparraldera etortzean bizitzera, beste errealitate batekin egin nuen topo, penagarria benetan, euskara dela, konzienzia falta, autoestima falta euskaldunen artean, hori eraman nin-duen urrats hori ematera, gero ezagun batzuk, batez ere Donibane Lohitzun aldeko jende jatorra, euskaltzalea, Ikastolaren inguruko. Begiraleak taldekoak, hoietarik EAJ inguruko batzu, hola gertatu zen.

Oskorri agertu zen konkurrete bezela ?

Oskorri agertu zenean, gu, Oskarbitaldekoak, jadanik, kantari aitaldekogenbiltzan, Nacho de Felipe, Oskarbi taldekoak aitzindaria, bakarrik kantatzen zuen, eta izenen aukeraketan, zuzen ez dakit, baino gu Oskarbi izena genuen, eta esan nahi du zeru garbil urdina, eta Oskorri, "zeru gorri" esan baitu, agian heiek gu baino "gorriago" ziren. Frankismo garaiko historioak, FELIPE (Frente de Liberacion Popular Español) eta euskal abertzaleen arteko gatazkak, gu abertzaleok, beti, burgen txiki batzuk giñen, "Petit bourgoises" batzuk giñen, boikotak izan ziren, etabar, zorionez garai hoiek pasatu dira.

Nola zegoen zure familia politika mailan ?

Sentimentuz, abertzalean giñen, gero franco hil ondoren sakabanaketa etorri zen. Aita, EAJ aldekoa zen, gero eszisioarekin, gehiago EA aldeko sinpatia zuen, aldiz anai arrebak HBren aldekoak.

Zergaitik ez zenuen HBren hautua ?

Nahiz eta garai haietan ETA miresmen haundia izan gazteen artean, ni barne, Franco hil eta lehenbiziko hauteskundea izan,galdera asko egin nituen neure buruari, eta erantzunak, beti, demokrazien armak erabiltzearen aldekoak izan ziren.
Hitza, botoak, manifestazioak… eta baita ere gure Herriaren gehiengo baten nahia, argi ikusi zen. Hortik, gero, nere ELAn afiliazioa, Gernika estatutuaren aldeko jarrera.

RENSEIGNEMENT ET ABONNEMENT

25, rue Thiers Karrika - 64100 BAIONA - tél. 05 59 46 15 34 -
fax 05 59 59 54 84 - e-mail : contact@eaj-pnb.eu - site : http://www.eaj-pnb.eu
Heures de permanence : du lundi au vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h

ABONNEMENT ANNUEL 20 EUROS Responsables des Biltzar : Bayonne-Anglet-Biarritz, **Ramuntxo Camblong** 06 19 97 15 75 **rxocamblong@hotmail.fr** - Basse-Navarre-Soule, **Paco Arizmendi** 06 80 88 55 85 - Hendaye, **Marinette Aprendisteguy** 05 59 20 73 31 - Labourd intérieur, **Dany Camblong** 06 82 82 86 12 **daniel.camblong@wanadoo.fr** - Saint-Jean-de-Luz, **Jean Aniotzbehere** 05 59 54 21 32

EAJ PNB
Euzko Alderdi Jeltzalea - Parti Nationaliste Basque

100 % PAPIER RECYCLÉ
Imprimé sur papier recyclé